

Rennes : tabassées et insultées par le caïd, remis en liberté, personne ne parle d'islam

écrit par Christine Tasin | 6 janvier 2018



Deux jeunes femmes ont été violemment tabassées, mercredi soir. La raison : l'une d'elle n'a pas supporté des insultes très dégradantes de la part d'un groupe de jeunes. Et a voulu le leur dire...

[...]

Mercredi, vers 20 h 30, près de la place de Monténégro, dans le quartier du Blosne. Deux jeunes femmes de 17 et 21ans s'apprêtent à rentrer chez elles, quand elles croisent un groupe d'une dizaine de jeunes qui squattent le lieu. « **Sans aucune raison, elles se sont alors fait copieusement insulter** », résume un enquêteur du commissariat de police de Rennes. Des insultes très dégradantes et à connotation sexuelle. Insupportable.

La plus âgée des jeunes femmes n'admet pas de subir ça et décide de ne pas en rester là. Elle se dirige vers le groupe de jeunes, alors que son amie essaye de la convaincre de continuer à marcher et de les ignorer. « **Un des hommes lui a alors dit qu'il était le chef dans ce quartier et qu'il pouvait faire d'elle ce qu'il voulait.** » Il s'agit d'un mineur de 17ans, déjà connu des services de police pour de multiples délits, dont des vols, des outrages...

[...]

Le ton monte et, soudain, la jeune femme est frappée et jetée au sol. Les coups pleuvent sur elle, dont plusieurs au visage. Son amie tente de lui venir en aide et subit le même sort. Elle aussi se retrouve au sol et doit subir des coups. **« L'un des agresseurs en a profité pour lui voler son sac et partir avec. »**

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/rennes-elles-refusent-les-insultes-deux-jeunes-femmes-tabassees-5485831>

Cette scène hallucinante se passe tous les jours dans le quartier du Blosne, même si cela ne va pas jusqu'au tabassage, les filles qui ne veulent pas se laisser insulter en voient de toutes les couleurs et ne pensent qu'à une chose... quitter ce quartier... islamisé

Quartier islamisé. Où règnent non-droit, violence et la charia avec les femmes : pas voilées, pas habillées selon le code musulman. Il faut qu'elles payent, les garces. Il faut qu'elles comprennent que, musulmanes ou pas, elles doivent accepter la loi du chef, du petit caïd auto-proclamé. La loi de l'islam.

Sauf que...

Non seulement le mot islam, le mot musulman n'est pas prononcé une seule fois.

Non seulement l'auteur des faits est en liberté, dans l'attente de son jugement, qui sera, forcément, clément, tant on a peur de fâcher les caïds, eussent-ils 17 ans.

Imaginez le caïd de retour dans le quartier, triomphant, crachant sur la police, la justice, les femmes, la France...

Quant aux réactions des politiques, pitoyables... Ils ne parlent, bien évidemment que des violences faites aux femmes...

Tellement vague. Tellement passe-partout. Comme si on pouvait

comparer le calvaire des femmes du Blosne au chantage subi par des starlettes prêtes à tout pour être célèbres...

Pécresse : « être intransigeants sur les violences faites aux femmes c'est aussi sanctionner de manière exemplaire ces bandes de caïds qui se permettent de les humilier ».

Etre intransigeant... ça veut dire quoi, Madame l'Ancien Ministre ? Député des Yvelines, Ministre participant aux Conseils des Ministres, Président du Conseil Régional d'Ile de France... elle n'a pas eu l'occasion de peser pour que tout cela disparaisse à jamais ?

Tartuffe, va.

Nathalie Appéré, maire de Rennes : « Ne jamais accepter que la liberté des femmes soit menacée ou bafouée (...) Les auteurs ont été interpellés par la police. À la justice de punir. »

Ne jamais accepter ? Elle, Appéré, qui laisse Rennes devenir une zone de non droit dans moult quartiers ? Paroles, paroles, paroles...

Tartuffe, va.

Geneviève Letourneux, conseiller municipal en charge des droits des femmes et de l'égalité, appelle à la mobilisation de la Police et de la Justice contre les violences faites aux femmes. Pas un mot sur le véritable responsable, l'islam, pas un mot pour dénoncer les racailles musulmanes, pas un mot pour dénoncer l'immigration.

On saluera tout particulièrement le dhimmi Eric Berroche, adjoint à la Mairie de Rennes... qui dénonce les violences qui seraient **permanentes**, qui auraient lieu **dans TOUS** les espaces publics et qui seraient le fait d'hommes appartenant à **TOUS** les les milieux sociaux. Ben voyons. La palme de la dhimmitude, la palme de la langue de bois. C'est pas avec de tels enfoirés que les agressions du quartier du Blosne vont

cesser.

Le seul qui ait le courage de dire la vérité, la réalité, c'est Gilles Pennelle, responsable du FN au Conseil Régional, avec néanmoins une certaine timidité, puisqu'il n'ose pas parler d'islam. Il dénonce l'islamisme et l'immigration.

Agression au Blosne : la plus grande sévérité s'impose face à la racaille !

Retrouvez mon communiqué après l'agression de deux jeunes femmes par une bande de caïds, bien connus des services de police, dans le quartier à forte population immigrée du Blosne, à [#Rennes](#) : pic.twitter.com/ISGihKplah

– Gilles Pennelle (@GillesPennelle) [6 janvier 2018](#)

Il fustige à juste titre la « caste » qui vit « ensemble » dans les quartiers **colonisés**.

Lisez attentivement cet article..

il démontre que « le vivre ensemble » martelé jusqu'à la nausée par la caste politico-médiatique veut dire pour beaucoup « vivre ailleurs », en dehors des quartiers colonisés par l'immigration![#Rennes](#)

<https://t.co/l3TMA9rd0A>

– Gilles Pennelle (@GillesPennelle) [6 janvier 2018](#)

Et il tire à vue sur les « féministes » bien plus intéressées par l'écriture inclusive que par ce que vivent les femmes dans les quartiers « prioritaires ».

Les « grandes féministes » de l'exécutif du CR

[@regionbretagne](#) [@hindsaoud](#) et [@APATAULT](#) sont bien silencieuses face aux graves violences faites aux femmes dans les « quartiers prioritaires » de Rennes..

On ne peut pas tout faire.. leur priorité , c'est d'imposer l'écriture inclusive!
pic.twitter.com/7G91IV2STv

– Gilles Pennelle (@GillesPennelle) [6 janvier 2018](#)

On n'a pas gagné la guerre... On n'est pas prêts de voir diminuer les violences contre les femmes dans les quartiers islamisés. Qui , à part Gilles Pennelle, dénonce l'origine de cette violence ? Qui propose de vraies solutions ?

Personne. Mais tout va bien. Macron déroule le tapis rouge pour l'islamiste Erdogan.

Et pendant ce temps, des centaines de milliers de femmes, dans les quartiers islamisés, tremblent, font des cauchemars, n'osent plus sortir le soir, n'osent plus rentrer chez elles.